

Un magazine culturel

Numéro 228, septembre–octobre 2009

Spirale 30 ans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1916ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (imprimé)

1923-3213 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Un magazine culturel. *Spirale*, (228), 6–6.

Un magazine culturel

Spirale a trente ans ! Il y a là, dans cette anniversaire, pour un magazine culturel qui de tout temps s'est placé sous l'enseigne aujourd'hui anachronique des « Arts, lettres et sciences humaines », quelque chose d'in vraisemblable, d'inespéré et de profondément réjouissant. Aussi, en ouverture de ce numéro anniversaire, proposons-nous ici ce qui, dans l'esprit du magazine, se veut en quelque sorte un « Dossier de présentation », petit instantané de Spirale, regard jeté sur son mandat toujours exigeant, ses artisans dévoués, les artistes qui lui font l'honneur d'illustrer ses pages, son prix littéraire et ses collections consacrés à l'essai et à la pensée, son site Internet, son projet Radio, sa présence dans la Cité, bref, toutes choses qui font (encore) aujourd'hui de Spirale un espace tout entier occupé par la culture... et sa nécessaire critique.

Fondé en 1979, le magazine culturel *Spirale* porte six fois l'an un regard critique sur les récentes productions culturelles (arts visuels, cinéma, histoire, littérature, philosophie, psychanalyse, théâtre, etc.), présente dans chaque numéro un dossier thématique et propose régulièrement des débats sur des questions d'actualité.

C'est grâce à son entreprise critique, à son esprit philosophique, son caractère littéraire, sa manière d'humaniser l'histoire et sa passion pour l'art et la création que *Spirale* s'est vu reconnaître sa force et son originalité.

Résolument actuel et interculturel, porté par la nécessité de penser et de repenser le monde, pressentant les grands enjeux de la société, multipliant les points de vue, les débats d'idées et les analyses, *Spirale* est un lieu unique de réflexion et de questionnement sur l'être et son devenir.

Spirale ouvre également son espace iconographique à des artistes québécois et étrangers (artistes multimédias, peintres, photographes, sculpteurs, etc.) en proposant dans chaque numéro des portfolios consacrés à leur œuvre.

Réunissant des observateurs perspicaces de la vie intellectuelle et culturelle et orientant ses efforts en vue de contribuer à l'élargissement de son rayonnement, *Spirale* étend son champ d'activités, en concordance avec ses préoccupations, par la remise annuelle d'un prix de l'essai, la participation régulière à des colloques et à des tables rondes, et la direction d'une collection d'essais aux Éditions Nota bene (« Nouveaux Essais *Spirale* »). Depuis l'automne 2006, le magazine pilote également un projet de radio Internet sur son site.

Reconnu pour sa qualité éditoriale par le Prix d'excellence de la Sodep (1992 et 1993), le magazine *Spirale* a été, en 2001, finaliste du Grand Prix du Conseil des arts de la Ville de Montréal.

MOT DU PRÉSIDENT

Contre toute

Le titre de ce magazine est une belle promesse qui renvoie à l'univers jamais clos d'une courbe s'élargissant à chaque révolution. Il figure donc, mieux qu'un autre, l'ouverture de notre société à sa culture bigarrée. Le projet de *Spirale* a toujours été d'en rendre compte. Cela annonce un éclectisme à débroussailler, au cœur d'une « forêt de choses », *silva rerum* de notre temps : critiques littéraires, sujets de société, cultures étrangères, textes de philosophie, psychanalyse, sciences humaines, musique, poésie, danse, théâtre, beaux-arts et arts médiatiques, cinéma, audiovisuel, festivals... sans oublier les mouvements sociaux, les dossiers visuels, les sciences et les nouveaux effets technologiques. Le sujet politique n'en est, bien sûr, jamais distant, souvent explicitement traité. Une spirale, ça parle boucles, crochets, virages. C'est pourquoi le lecteur ouvre ces pages comme on explore une région nouvelle, entre dans un musée. Touriste tenté par le détour, qui prend son temps et peut choisir d'emprunter à chaque carrefour des traverses qui mènent plus loin.

« *Pourvu que ça dure !* », s'inquiétait déjà Laurent-Michel Vacher dans le premier éditorial de *Spirale* en novembre 1979. Trois ans après, France Théoret a pris le relais : « [...] s'intéresser aux productions les plus novatrices du champ culturel d'ici et d'ailleurs [...] se mettre à la recherche du non-dit, en un temps et en un lieu où l'on ne peut qu'être alerté et choqué par la stérilité politique et intellectuelle qui nous menace [...] s'inscrire en faux contre les discours prévisibles et se débattre contre l'insoutenable. C'est, très simplement, choisir la vie. »

Trente ans passent. Près de deux générations restent fidèles à ce programme.

Et, à l'occasion de cet anniversaire, une gêne me saisit, oui, quand Patrick Poirier m'offre de livrer le mot du président, honneur quelque peu usurpé à Ginette Michaud qui m'a longuement précédé avec instinct et talent dans ce rôle. Je mets en balance l'enjeu humaniste soutenu et exalté par l'équipe de rédaction de *Spirale* et trouve bien légères les tâches d'administrateur, mener une réunion, compter des chiffres... allons donc ! C'est naturellement à ses fondateurs que s'adresse mon hommage, à leurs idéaux de transmission. Une chaîne de passeurs leur a succédé, celles et ceux qui alimentent avec ferveur l'ébullition d'un lieu éminent du journalisme critique. À défaut de pouvoir citer les milliers de collaborations de ces trois décennies et en remercier chaque auteur, une pensée fraternelle me porte vers celles et ceux qui ont disparu et dont les contributions furent constitutives du projet : Laurent-Michel Vacher,